

La philo de trottoir,  
Les histoires au temps simple,  
Le semblant dans le noir,  
Les silences de la crainte,  
J'en rêve encore.

Le coup d'œil au rétro,  
Si elle pleure ,si elle part,  
Son visage, gouttes d'eau,  
Qui se noie loin de moi,  
J'en rêve encore.

Le soir,quand le désir s'éteint,  
J'entends quelqu'un qui me dit viens.  
Ce mal qui me colle à la peau,  
Je ne le vois que de dos.

Le soir quand le désir s'éteint,  
J'aimerai être magicien.

Les jeans qui imaginent,  
Les regards qui survolent,  
Les je t'aime fragiles,  
Les refrains qu'on se vole,  
J'en rêve encore.

Le soir quand le désir s'éteint,  
Je vois quelqu'un qui me retient.  
C'était une école, un préau,  
Une larme sur le piano.

Le soir quand le désir s'éteint,  
J'aimerai être magicien.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr